DAVID KRAMER

Rock Bottom

20 juin – 1er août 2009

David Kramer est né en 1963 sur une petite île au large des Etats-Unis où il a passé une grande partie de sa vie. De son perchoir dans la ville de New York, l'artiste s'amuse et adresse des piques satiriques sur ce qu'il considère comme l'impalpabilité démesurée du rêve américain. Cela étant, David Kramer regarde jovialement vers l'Ouest, et rêve d'une fin hollywoodienne tout aussi insaisissable, cette fin qui règle les problèmes et satisfait tous les désirs, ne serait-ce que pour un instant fugace.

Pour son exposition à la Galerie Laurent Godin, David Kramer construit une cheminée moderniste et un mur en pierre apparente, comme ceux vus sur les pages des magazines d'art de vivre qu'on trouve dans les garçonnières et les maisons chics des classes les plus aisées. Néanmoins l'oeuvre de l'artiste reste une contrefaçon à petit budget, réalisée avec des matériaux de construction pauvres, de la colle et de la peinture.
En d'autres termes, uniquement ce dont il dispose, mais qui permet pourtant de servir un objectif plus noble en offrant une preuve concrète que les choses entraperçues dans les magazines peuvent réellement exister, même si cela n'est que modestement fait-maison et ne semble pas meilleur que le décor d'un film de série B.

Le Project Room et son mur en pierre apparente servent de toile de fond aux dessins de David Kramer qui représentent des réclames pour des cigarettes et de l'alcool issues d'une époque optimiste révolue dans l'histoire de la publicité américaine. La copie est « réécrite » avec les clins d'oeil humoristiques de l'artiste, alors que ce dernier essaie d'appliquer ses propres vérités dans des rêves pré-formatés, et s'accroche à l'idée très romantique qu'un jour il se réveillera, et ses désirs seront devenus réalité.

David Kramer was born in 1963 and raised, for the most part, on a small island off the coast of the United States. From his perch in New York City, Kramer makes quips and hurls satirical barbs at what he sees as the outsized impossibility of the reality of the American Dream. That said, Kramer looks optimistically West and yearns for the equally evasive Hollywood ending that will solve all of the problems and fulfill the desires, at least for a fleeting moment or two.

For his installation at Galerie Laurent Godin, Kramer wants to build a modernist fireplace and stone hearth-wall as he has seen in numerous lifestyle magazines depicted in bachelor pads and swanky homes of the rich. Kramer's construction is a low-budget facsimile built with cheap building materials, glue and paint. It is all that he can afford, but serves a greater purpose in providing him proof positive that these things which he has seen in these magazines actually do exist, even if only in his homemade capacity; even if no better than a B-movie film set.

The hearth-wall and lower gallery will serve as a backdrop to Kramer's drawings whichdepict cigarette and alcohol ads from a past, and more optimistic era in American advertising. The copy is "rewritten" using Kramer's satirical and humorous insights as he tries to place his own realities into the packaged dreams, while trying to hang onto the romantic notion that one day he will wake up and his dreams really will have come true.

5, rue du Grenier Saint Lazare 75003 Paris T. +33 1 42 71 10 66 F. +33 1 42 71 10 77
info@laurentgodin.com www.laurentgodin.com